

La Chanson de Craonne, Un chant populaire témoin de la Grande Guerre

Pour l'écouter :

<http://www.youtube.com/watch?v=z-yRaEYQNOs>

*Quand au bout d'huit jours, le repos terminé,
On va reprendre les tranchées,
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile.
Mais c'est bien fini, on en a assez,
Personn' ne veut plus marcher,
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civelots.
Même sans tambour, même sans trompette,
On s'en va là-haut en baissant la tête...*

Refrain

*Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés,
C'est nous les sacrifiés!*

*Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain, dans la nuit et dans le silence,
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à pied,
Qui vient pour nous remplacer.
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe,
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes...
(au refrain)*

*C'est malheureux d'voir sur les grands boud'vards
Tous ces gros qui font leur foire;
Si pour eux la vie est rose,
Pour nous c'est pas la mêm' chose.
Au lieu de s'echer, tous ces embusqués,
F'raïent mieux d'monter aux tranchées
Pour défendr' leurs biens, car nous n'avons rien,
Nous autr's, les pauvr's purotins.
Tous les camarades sont enterrés là,
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.
(au refrain)*

*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,
De monter sur l'plateau,
Car si vous voulez faire la guerre,
Payez-la de votre peau!*



Illustration d'Henri Lanos,
tirée d'un alphabet de guerre,
vers 1916.

2

La Chanson de Craonne

Écoutez la chanson en vous connectant sur

www.3e.hgeleve.magnard.fr/liens

- ▶ D'avril à octobre 1917, la bataille du Chemin des Dames fait rage dans la Somme. La tentative de rupture du front allemand par les Français est un échec et se solde par un massacre. Des mutineries éclatent dans les unités combattantes. Sur les 500 mutins condamnés à mort, moins d'une trentaine sont exécutés.
- ▶ La *Chanson de Craonne* exprime les doutes des soldats, leurs souffrances, mais aussi leur lassitude et leur quotidien dans les tranchées. Le texte s'inspire d'une valse à succès de 1911. La chanson est chantée par les combattants dès 1915 (*Chanson de Lorette*) puis pendant les batailles de Verdun en 1916 et du Chemin des Dames en 1917.
- ▶ En 1919, Raymond Lefebvre et Paul Vaillant-Couturier (militants de gauche) stabilisent le texte et transforment le titre en *Chanson de Craonne*. Elle est interdite en France jusqu'en 1974, date à laquelle le président de la République Valéry Giscard d'Estaing autorise sa diffusion sur les ondes.

Vocabulaire

Civelots: personnes protégées.

Plateau: le plateau surplombe le village de Craonne et était tenu par les armées allemandes.

Purotins: soldats exposés.

Troufions: les soldats.



La Chanson de Craonne est liée aux combattants français de la Première Guerre mondiale. Cette chanson évoque les souffrances des soldats sur le plateau de Craonne, lieu des combats violents entre soldats allemands et français au-dessus du village de Craonne (Aisne).

Chant de souffrance c'est aussi un chant de révolte en 1917, année des nombreuses mutineries des soldats.

Présentation de l'œuvre :

* L'œuvre est une chanson : « La chanson de Craonne »

* L'auteur est inconnu. La seule certitude est qu'il était un soldat engagé dans l'armée française pendant la Première Guerre mondiale, un « poilu ». On pense qu'il est originaire du Midi.

* L'œuvre a été produite en 1917 dans la version que l'on connaît aujourd'hui.

* **Contexte** : En 1917, les pays européens entrent dans la 3^e année de la Première Guerre mondiale. Depuis 3 ans, les soldats français et allemands se battent dans le nord de la France. C'est une « guerre de position » symbolisée par les tranchées. Les soldats sont épuisés et traumatisés par la violence des affrontements et les conditions de vie dans les tranchées.

Description et analyse de l'œuvre :

Couplet 1 (l. 1 à 6) : Les soldats viennent de terminer leur repos d'une semaine (« huit jours »), à l'arrière. Malgré le repos, les hommes sont fatigués et repartent résignés au front dans les tranchées (« le cœur gros », « avec des sanglots », « en baissant la tête »). Ils savent que la mort les attend et l'auteur manie une forme d'ironie quand il prétend que la vie des soldats est « utile » car les milliers de morts n'ont pas encore fait gagner la guerre.

Refrain (l. 7 à 10) : le refrain est un chant d'adieu à tout ce que représente la vie pour les poilus, et notamment « l'amour », « les femmes ». L'auteur insiste sur la longueur de la guerre (« c'est pour toujours ») et estime que les soldats sont « sacrifiés » par leurs dirigeants. Il évoque le plateau de Craonne, lieu d'une lourde défaite française en 1917.

Couplet 2 (l. 11 à 16) : l'auteur a survécu à ses huit jours au front, « huit jours de souffrance » pour lui. Il n'attend plus qu'une chose « la relève, que nous attendons sans trêve » pour pouvoir repartir à l'arrière. Finalement la relève arrive sous la forme d'une compagnie de « chasseurs à pied ». Mais la relève n'est pas joyeuse. Le décor est sombre, il pleut et l'auteur sait bien que ces soldats viennent à leur tour risquer leur vie (« viennent chercher leur tombe »).

Couplet 3 (l. 18 à 25) : ce dernier couplet change de décor, ce n'est plus l'univers de la tranchée qui est décrit. Ce sont les civils qui ne se battent pas qui sont condamnés. Ceux qui ne se battent pas sont, pour l'auteur, les riches bourgeois (« tant'd'cossus ») qui préfèrent faire la fête (« la foire ») qu'aller défendre leur pays. Or, pour les poilus ce sont pour ces riches, ces « embusqués », que les soldats, souvent issus de milieux plus populaires, meurent dans les tranchées.

Dernier refrain (l. 28-29) : le dernier refrain est légèrement différent des précédents sur la fin. Il reprend les reproches faits aux riches (« messieurs les gros ») et conclut en affirmant que c'est désormais à leur tour d'aller se battre et mourir dans les tranchées (« payez-la de vot' peau »).

Interprétation de l'œuvre :

Cette chanson a été écrite 3 ans après le début de la Première Guerre mondiale. La situation semblait alors bloquée : la « guerre de position » pratiquée dans les tranchées par tous les pays dans le nord de la France ne donnait aucun résultat. Les soldats vivaient dans des conditions terribles et mourraient par dizaines de milliers tous les mois.

En 1917, les soldats sont lassés par les affrontements et la vie des tranchées. Ils ont de plus en plus le sentiment d'être envoyés à la mort pour rien. L'armée française est touchée par ce ras-le-bol des « poilus » et des mutineries éclatent.

Ici, les paroles de la chanson expriment clairement cet épuisement et cette colère des soldats contre la guerre et ceux qui ne se battent pas. L'auteur ne cherche pas à convaincre ceux qui écoutent la chanson que ses idées sont les bonnes, il ne fait qu'exprimer les sentiments que ressentaient de très nombreux soldats de l'armée française en 1917.

Conclusion

Cette chanson de « poilus » est à la fois une trace de ce qu'a été la Première Guerre mondiale : la vie des soldats dans les tranchées y est décrite, les sentiments des soldats apparaissent nettement. C'est aussi une trace de la remise en cause de la guerre par les soldats à partir de 1917 qui s'est traduit par de nombreuses mutineries dans l'armée française.

Site Internet :

<http://col58-jeanarnolet.ac-dijon.fr/spip.php?article294>

